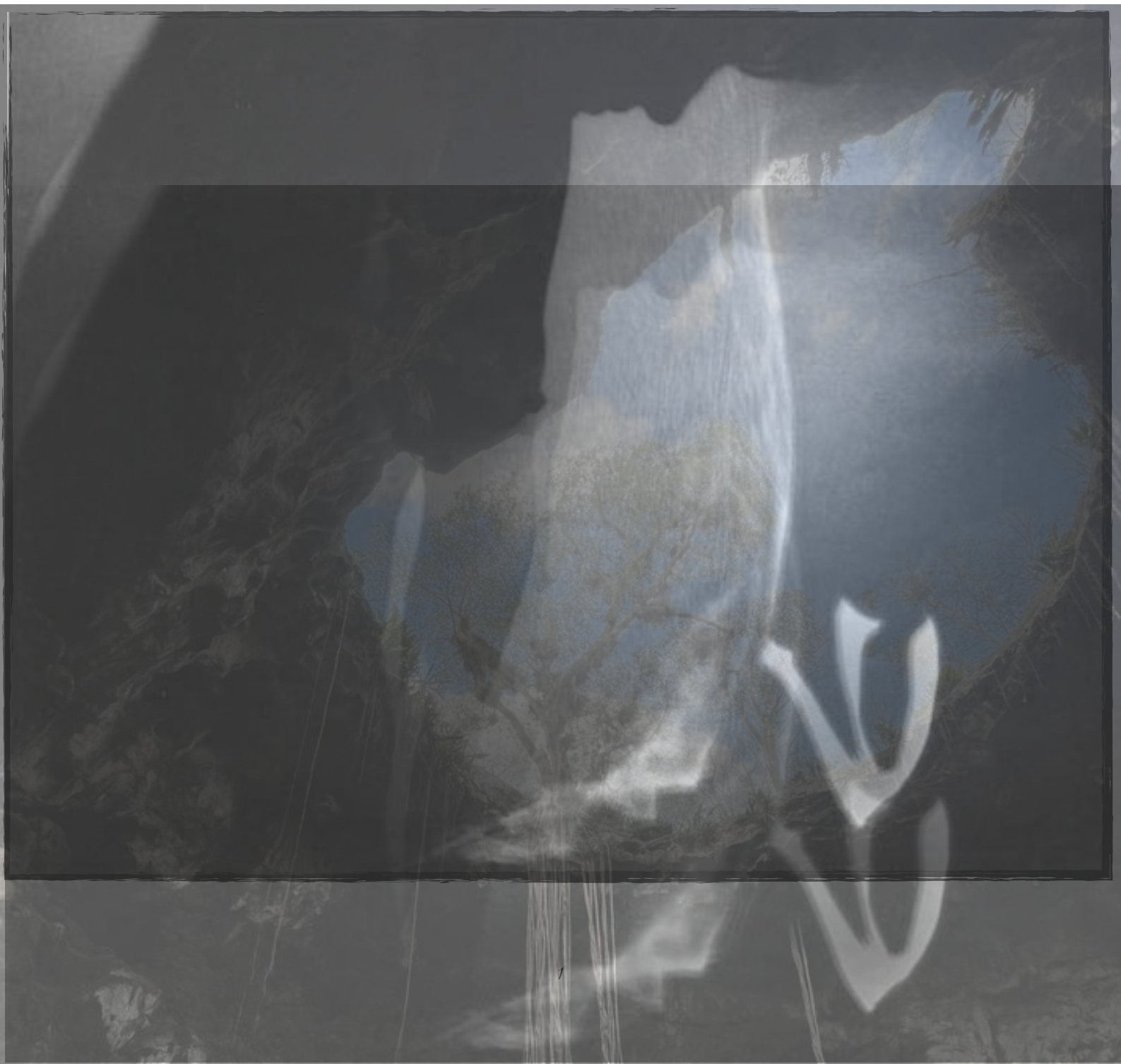


SHEKHINA

*Un spectacle pluridisciplinaire de théâtre, danse, chant polyphonique et composition musicale
porté par Tamara Lysek (CH)*

*En collaboration avec Kasia Stankiewicz (PL), Rémi Auclair (FR), Patrick Mangold (CH),
Nicolas Mayoraz (CH), Jean-François Meunly (CH), Anthony Gerber (CH), Alicia Packer (CH)*

une création de la **Cie Porte-Bagages**



S H E K H I N A est un spectacle pluridisciplinaire alliant écriture dramatique, composition musicale à la contrebasse, chant et mouvement. Ce spectacle est destiné à la scène théâtrale, mais aussi à des lieux plus insolites comme d'anciens lieux de cultes, des synagogues, mais pas uniquement. Cette pièce a pour but d'utiliser la musique (le chant et la contrebasse), la parole (bilingue français et polonais) et le mouvement pour parler de **foyer et d'exil, d'errance et d'appartenance, de spiritualité et d'héritage culturel** - bien que jamais nommé formellement, le judaïsme, dans le cas présent - avec, à l'issue des représentations, une **discussion ouverte et informelle avec le public**. Précisons que si l'histoire du protagoniste principal est lié au judaïsme, **cette pièce n'a pas pour but de défendre une cause politique ou religieuse, mais plutôt de rendre l'état d'une troisième génération qui se questionne sur sa place et son rôle à jouer dans la transmission d'une mémoire et de traditions.**

En gestation depuis plusieurs années, les premières représentations se tiendront au **Théâtre de l'Oriental, à Vevey du 31 janvier au 4 février 2024**. Suite à quoi, une tournée s'organise actuellement ailleurs en Suisse comme à l'étranger, notamment en Pologne (Grotowsky Institute, Wrocław, Teatr Kana, Szczecin) et en Alsace, au sein de quelques unes des nombreuses synagogues abandonnées, muséifiées ou transformées. Une collaboration a actuellement cours avec l'*Association des amis de la Synagogue de Schirmeck* en Alsace.

Synopsis

*Schätzeli claque la porte.
Elle claque toutes les portes.*

Schätzeli est issue d'une famille d'origine juive. Elle a pratiqué et intégré les coutumes et rituels communautaires dans lesquels, une fois adulte, elle ne se reconnaît plus. En questionnant son héritage culturel et son appartenance à un groupe minoritaire dont elle ressent au quotidien le poids d'un passé tragique, elle se met en quête de comprendre son propre rapport à la spiritualité.

Discrètement, elle se faufile au premier rang des femmes.

Elle écoute la prière. [...]

Pour un instant, l'errance lui offre une trêve. [...]

La Shekhina l'a trouvée là.

Chien errant sur la terre, Schätzeli cherche la Shekhina, une présence divine sur terre. Elle la cherche au sein de ses traditions familiales, de ses rituels, de sa communauté. Au fil de ses déambulations, elle s'efforce de saisir son histoire familiale pour appréhender et définir sa propre identité.

Tamara Lysek

Écrivaine, comédienne, chanteuse et pédagogue

Je codirige une compagnie de théâtre professionnelle depuis une dizaine d'années, *Cie Porte-Bagages* (porte-bagages.ch). Au fil des années, ma pratique est devenue pluridisciplinaire, mêlant principalement écriture, théâtre, danse et chant. Après avoir obtenu un *Master en Histoire de l'art, Français moderne avec spécialisation en Dramaturgie* à l'Université de Lausanne, je suis partie étudier à Barcelone où je me suis formée à la *Pédagogie Jacques Lecoq*, une formation professionnelle en théâtre physique. En parallèle, j'ai travaillé le chant – lyrique et polyphonique – ainsi que la danse – notamment la danse Gaga. Je donne également des stages de théâtres à des adolescents en difficultés (migrants mineurs non accompagnés *OVAM+Théâtre de Vidy* et adolescents en foyer, *Fondation La Clairière*), des sessions de danse libre et guidée sans prérequis d'âge ou d'expérience, d'histoire de l'art interactive et je collabore avec diverses compagnies de théâtre en Suisse (*Cie Marielle Pinsard*, *Cie Chantier Interdit*, *Cie Dyki Dushi*, *Cie Des Aires Teatro*) et à l'étranger (*Emma Bonnici*, *Museo de Arte moderne de Barcelona*).

Il est dit que la Shekhina accompagne les exilés.¹

Depuis longtemps, je questionne la notion de foyer. Qu'est-ce que cela signifie de se sentir *chez soi* quelque part ? Croyant de moins en moins à l'idée d'un lieu géographique donné et de plus en plus à un état d'apaisement intérieur, je me suis tournée vers mes racines culturelles et religieuses, celle d'un peuple marqué par l'exil et l'errance. J'écris alors le texte de cette pièce de théâtre pour rendre compte du poids et des questionnements qui sont les miens et qui me semblent être ceux de nombreux autres groupes humains de par le monde.

Le tracé de mes racines familiales mène presque toujours en Pologne. Presque, car la seule branche qui s'en détourne est celle de ma grand-mère paternelle qui était originaire d'Alsace. En 2021, sans le vouloir, je fais la connaissance de deux artistes, l'une polonaise, l'autre français qui font désormais partie intégrante du présent projet. Nous menons ainsi une collaboration Suisso-franco-polonaise, qui pourrait, qui sait, ajouter un peu de baume aux blessures vécues par les générations qui m'ont précédée.

Étudiant la mystique juive, je fais la rencontre décisive de la figure de la Shekhina, qui représente le rayonnement ou la présence de Dieu et dont le nom dérive du verbe *shakhan* qui signifie précisément : habiter, résider.

« Dès le début, [Dieu] a pris comme compagne la Shekhina, c'est-à-dire sa propre présence dans la création. Ainsi, la Shekhina est devenue l'épouse de Dieu et donc la mère de tous les peuples. Lorsque le Temple de Jérusalem a été détruit par les Romains et que nous avons été dispersés et réduits en esclavage, la Shekhina s'est mise en colère, a quitté Dieu et est venue avec nous en exil.

À vrai dire, j'ai moi-même pensé ceci : que la Shekhina s'est également laissée asservir et qu'elle est ici autour de nous, dans cet exil dans l'exil, dans cette maison de boue et de chagrin. »²

L'œuvre théâtrale comporte ainsi trois niveaux de lecture qui se déclinent au féminin : la notion de divin sous la forme de la Shekhina, les grands-mères qui représentent les générations passées marquées par la Seconde Guerre mondiale et enfin Schätzeli, une femme d'aujourd'hui, trois générations après la guerre, qui cherche à définir sa propre identité sans se couper de ses racines.

D'un point de vue formel, la musique est d'importance primordiale dans ce spectacle. Musicalité de la langue française, mais aussi polonaise, compositions musicales - sans mots de langues reconnaissables - inspirée du Klezmer, de prières juives d'Europe de l'est, mais aussi de mélodies gitanes – cet autre peuple voué au voyage perpétuel –, autant de rythmes et de tonalités qui viendront tresser en un seul fil la nécessité de pouvoir se sentir chez soi, en soi.

¹ Toutes les citations en italiques alignées à droite sont des extraits du scénario de la pièce. L'idée que la Shekhina soit une présence divine qui suit le peuple exilé se retrouve notamment dans le Talmud, Meguila, 29a Voir également STAROBINSKI-SAFRAN, Esther, « La Chekhina, figure du féminin », Pardès, vol. 43, no. 2, 2007, pp. 141-149.

² LEVI Primo, *Lilith et autres nouvelles*, traduction de l'italien, Torino, Einaudi, p. 43. Le narrateur, Primo Levi, raconte un épisode de sa détention à Auschwitz. La « maison de boue et de chagrin » se réfère au camp d'Auschwitz dans lequel il est prisonnier au moment où lui est racontée cette histoire, un jour de pluie.

Composition musicale, lumières, scénographie & planning

La maison [...], c'est là où cessent vos tentatives de fuite.
Naguib Mahfouz

⌘ Dates de représentations et planning de travail

Nous jouerons les premières représentations au **Théâtre de l'Oriental à Vevey du 31 janvier au 4 février 2024**. Nous sommes actuellement en train d'organiser la tournée en Suisse, en Pologne et en Alsace. Nous répéterons deux semaines du 1er au 15 août, puis deux semaines du 25 septembre au 8 octobre 2023, puis quatre semaines du 28 décembre 2023 au 30 janvier 2024.

⌚ Scénographie et lumière

Visant un espace dépouillé, nous n'utiliserons aucune scénographie durant le spectacle. Cependant, nous construirons un sas d'entrée pour les spectateurs, pour partager notre processus de création avec les spectateurs via des textes, des images, des objets et de la musique. Les costumes seront également protéiformes jusqu'à devenir des éléments de décor au fil du spectacle.

Sans scénographie, la lumière devient ainsi d'une importance primordiale pour le dessin d'un espace scénique très contrasté, tout en jeu d'ombres et en lignes géométriques, (inspiré du travail de Yan Godat dans *Ivanov* de Emilie Charriot, *Arsenic*, 2016) visant une expérience visuelle qui puisse plonger le spectateur au sein de son propre imaginaire. Pour ce faire, nous collaborons avec le créateur lumière accompli **Nicolas Mayoraz**.

⌕ Composition musicale et chants polyphoniques

Le spectacle étant principalement d'ordre musical, mis ensuite en mouvement et rehaussé de quelques textes, Rémi Auclair, compositeur et contrebassiste est un acteur-clé de ce projet. Inspiré de mélodies en voies de disparition, nous les sortirons de leur contexte religieux pour les interpréter et leur réécrire des accompagnements musicaux et vocaux. Au-delà de nos trois voix et de la contrebasse, nous utiliserons toutes sortes d'objets pour générer des univers sonores poétique ou réalistes qui permettent au spectateur de voyager avec nous au fil du conte que nous lui tresserons.

Collaborateurs

Kasia Stankiewicz

Comédienne, danseuse, chanteuse, traductrice

Actrice internationale et pluridisciplinaire née en Pologne, Kasia Stankiewicz commence sa formation d'actrice à la *Royal Central School of Speech in Drama* à Londres en 2015 et obtient l'année suivante un Bachelor en European Theatre Arts au *Rose Bruford College of Theatre and Performance* à Londres. Elle combine ses études londoniennes avec une formation en théâtre physique à la *Real Escuela Superior De Arte Dramático* de Madrid. Après avoir obtenu son diplôme en 2019, elle travaille en Italie pour la *Moon Fool Theatre Company* sur *Genesis*, *The ACT International Voice and Performance Residency*. Depuis 2020, elle vit à Wrocław où elle s'implique dans le travail vocal et le chant polyphonique pour le Chœur *Nana* avec lequel elle a codirigé deux éditions du projet "*Songs Healing Wrocław*". Elle a également collaboré avec *l'Institut Grotowski* via le *Studio Kokyu*, avec lequel elle joue dans *I Come To You River : Ophelia Fractured* (tournée européenne 2020-2024). Le spectacle a reçu le prix gagnant au 24e et 25e Festival Shakespeare de Gdansk et le prix du public au OFF Kontrapunkt de Szczecin. Elle joue récemment dans *Macierz*, spectacle de théâtre physique (Théâtre Kana, Szczecin, 2022).

Rémi Auclair

Contrebassiste, compositeur, chanteur

Tout en menant des études de sciences politiques à l'IEP (Toulouse), Rémi Auclair étudie la basse électrique à Music'halle et la contrebasse au conservatoire dans les classes de Renaud Gruss et Philippe Junker. Après avoir travaillé avec de nombreux artistes toulousains dans les années 90, sa collaboration avec Joël Barret lui ouvre le chemin de son installation à Paris en 2001. Dès lors, il fréquente de nombreux milieux artistiques : le cirque contemporain, avec le cirque du Grand Céleste, le cinéma, le théâtre et le conte.

Depuis plus de 10 ans, il nourrit ses compositions d'un travail minutieux de recherche autour de la richesse sonore de la contrebasse, en utilisant un traitement électroacoustique de l'instrument.

Il travaille avec divers artistes de musique, avec lesquels il enregistre et tourne en Europe dont, Valhère, Kiss my Frogs, Boudoir, Paul Kunigis, et de théâtre, Cie Chantier Interdit.

Il a enseigné aux ateliers musicaux de Toulouse de 1999 à 2002 et est actuellement professeur au conservatoire de Franconville.

Nicolas Mayoraz

Créateur lumière

Nicolas Mayoraz travaille comme créateur et technicien lumière ainsi que régisseur son et lumière depuis 1997 dans de nombreux théâtres comme le Théâtre de Vidy, Arsenic, Grütli, Théâtre du Loup, Théâtre du Poche (GE), 2.21, PullOff, Petithéâtre (Sion et Lausanne), Th. Benno Besson, L'Echandole, Nuithonie, Le Jorat, Le Pommier, TPR, Les Halles, le Crochetan, Valère, Th. de l'Oriental et bien d'autres. Il collabore notamment avec P. Tenthorey (tournées à l'étranger, films, spectacles), J-Y. Ruff, G. Maire, A. Deladoëy, H. Cattin, C. Ladetto, F. Mudry, Bergamote, P-L. Péclat, F. Courvoisier, B. Amaudruz, A.S. Palese, L. Yahr, O. Seigne, M. Sauser, J. Barroche, S. Marcuse, S. Brunner, D. Deppierraz et S. Pinnelli (*Cie Divine*), M. Urban, J. Boegli, S. Gardaz, L. Yerly, *Cie Pied-de-Biche*, Les arTpenteurs, P. Harsch, T. Romanens, Nixart, Trio Norn, Solam, *Arts-en-Ciel*, HEMU VD. Il organise diverses tournées de spectacles en Suisse et à l'étranger en tant que directeur technique et travaille à la technique d'événements et festivals, tels que le Festival de la Cité, Expo 02 ou les Jeux du Castrum.

Patrick Mangold

Mise en scène

Patrick déploie son activité professionnelle à la fois dans le domaine juridique, où il est spécialisé en droit du travail (*Manufacture, Théâtre de Vidy, EPFL*), et dans le domaine artistique. Sur le plan artistique, Patrick s'est formé au travers de plusieurs pratiques, soit en particulier en lien avec le théâtre corporel, la danse Buto et la danse contemporaine. Il travaille aujourd'hui régulièrement avec plusieurs compagnies/collectifs en Suisse (*Géraldine Chollet, Cie C, Cie Utilité publique*) et en France (*Cie Pascoli, Collectif Ici-Même, Stéphanie Lemonnier, Cie Aux Pieds levés*) pour des projets de danse, de théâtre ou de performance. Il porte également des projets au travers de la *Cie ADES*, qu'il a créée en 2017 et est président de l'Association vaudoise de danse contemporaine (*AVDC*). Dans son approche artistique personnelle, où le travail corporel est central, il cherche à mettre en pratique le principe selon lequel la danse n'est pas seulement ce qui se voit, mais elle vit d'abord à l'intérieur du danseur; ce n'est pas la forme qui compte, mais le mouvement invisible, intérieur.

Judith Desse, Cie Judith Desse

Chorégraphie

Jean-François Meuwly, Cie DesAires teatro

Dramaturge

Alicia Packer, Cie Porte-Bagages, Anthony Gerber, Cie Chantier interdit

Regards extérieurs

Mona Gorska

Couturière, costumière

Extrait du scénario

« Il est dit que la Shekhina accompagne les exilés.

Il arrive qu'elle se retrouve face à la Shekhina qui prend alors forme humaine, celle d'une femme qui se lamente et pleure l'époux de sa jeunesse, resté au pays.

Comme elle, elle tend vers l'union.

Mais peut-on s'arracher les racines pour élever l'âme vers le foyer ?

Errant sur la terre. Telle une femme qui vient de loin, de là où elle est née.

Elle ne peut rien posséder, car elle sait : cela est étranger, je dois rentrer chez moi.

Discrètement, elle se faufile au premier rang des femmes.

Elle écoute la prière.

La Shekhina dans chaque note, dans la lueur des lampes et des vitraux, dans le parfum de la grosse dame assise à côté d'elle, dans la douce vibration de ses propres cordes vocales. Pour un instant, l'errance lui offre une trêve.

Elle est ici chez elle.

Oma : Schätzeli, tu m'entends ? *Wie geht es dir meine Liebe* ? Oui, je suis à l'hôpital, ça va ça va, la nourriture c'est pas bon, ça me fait perdre des kilos, c'est bien. Quand viens-tu me voir ? C'est Fête bientôt ! Mais il y aura tout le monde, tu dois être là. Oui, oui les yeux ça va mal. Mais dis-moi as-tu rencontré des *comme nous* ? Ne reste pas seule dans cette grande ville... Oui, j'ai une autre opération du genou, c'est pourquoi tu dois absolument venir célébrer avec nous, Schätzeli.

Oma portait ses éternelles fausses perles au cou, aux oreilles, en broche. Les vraies sont dans un coffre scellé. Sur sa main gauche brillait le diamant offert par la mère de Opa, pas du toc, le seul bijou qu'elle ait pu emporter.

Comme Oma, Mami était pieuse et ridée.

Chez Mami, il y avait de tout partout: des photos, des fruits et de la poussière, mais aussi des livres de prières, des boîtes à bijoux vides, des tapis qui se chevauchaient, des produits de douche périmés, même les branches des petites plantes ne savaient plus par où pousser. »

Contacts

Administratrice

Morgane Pouchèle

079 351 44 23

morgane.pouchele@gmail.com

Coordnatrice

Tamara Lysek

0041 78 614 50 38

tamara.lysek@gmail.com

Cie Porte-Bagages

% Alicia Packer

Rue du Vallon 18

1005 Lausanne

porte-bagages.ch

Crédit photographique: Leonard Nimoy, J.-F. Paco Meuwly, Giacomo Iezzi (www.giacomo-iezzi-com), Zuzanna Marczak, Léon Orlandi.

